



« *La déchirure* »

Sculpture pierre-verre

A travers la figure de Manuel Azaña, cette stèle-mémorial est une traduction allégorique de la **déchirure du peuple espagnol** en rassemblant dans un même mouvement le **rappel de la tragédie** mais aussi la **force de l'espoir**...

Stèle-mémorial conçue comme une faille ouverte avec enchâssement de verre en coulée et éclats pour constituer une double composante verticalisée : appel au recueillement, rappel du drame (larme de verre, larme de sang) et appel à l'élévation (l'espoir, l'ouverture, la lumière...).

J'ai tenté au mieux de conjuguer simplicité et limpidité de lecture dans une oeuvre qui doit **rappeler** et **servir**... avec toute ma conviction d'auteur et de citoyen qui restera toujours **fermement attaché aux valeurs de la République**.

Christian ANDRÉ-ACQUIER, sculpteur
www.sculpture-europe.com



Association Présence de Manuel AZAÑA

12 rue Notre Dame 82000 Montauban

www.associationmanuelazana.com

Hommage & Respect

Stèle-Mémorial - Tombe de Manuel Azaña



« *La déchirure* »

... de larme et de sang pour que vive la République

... de lágrima y de sangre para que viva la República

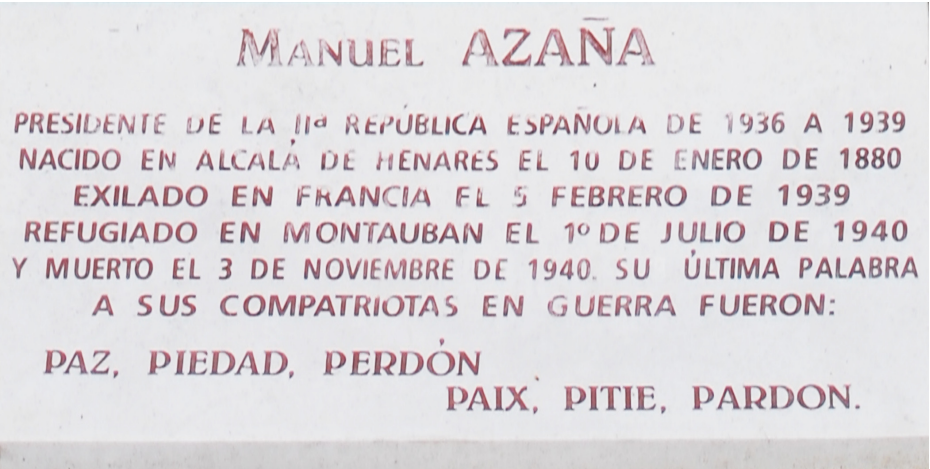
Christian ANDRÉ-ACQUIER, Sculpteur - 25/10/2008

Texte de François-Henri SOULIÉ
Hommage à Manuel Azaña lu le 25 octobre 2008 au cimetière urbain de Montauban.

Don Manuel Azaña,

Il y a soixante huit ans, par une journée d'automne semblable à celle-ci, vos yeux se sont fermés emportant dans l'éternité un peu de ciel de notre ville.

C'est ici que des milliers de personnes, français et espagnols, vous ont accompagné dans la terre dernière de l'exil qui fut votre ultime patrie.



En ces temps de troubles et de confusion, vos qualités de cœur, de pensée et d'esprit, déjà, avaient su éveiller chez nous un écho fraternel. Je pense à la générosité de certains hommes tels que Monsieur Honoré Cave ou Monsieur Jean Baylet qui, les premiers, vous offrirent leur aide et leur soutien ; ou encore à votre médecin personnel, le docteur Gomez Pallette qui vous avait suivi dans le chemin sans gloire de la défaite et qui repose en voisin toujours amical à quelques tombes de la vôtre.

Mais sans doute saviez-vous déjà, Don Manuel, que la défaite ou la mort ne sont rien au regard de l'histoire. Sans doute aviez-vous conscience que les valeurs républicaines et laïques que vous aviez toujours défendues sortiraient victorieuses de l'épreuve du temps et que l'humanisme, toujours, ferait battre les cœurs et féconderait les esprits.

Aujourd'hui, fidèles à cette mémoire et à ces valeurs auxquelles nous croyons, comme vous, nous venons vous adresser un salut qui, plus encore qu'un hommage solennel, est un geste de partage et de fraternité.

Nous dressons au chevet de votre dernier sommeil une pierre qui est un signe de vie. Elle est l'œuvre de l'un d'entre nous, le sculpteur Christian André-Acquier, qui l'a fait naître de la roche par le travail de ses mains et la clairvoyance de sa pensée et vous l'a dédiée tout au long de sa création, à vous et au peuple d'Espagne.

Cette sculpture s'intitule « La déchirure » et vous savez, Don Manuel, combien ce mot pourrait être le titre de la tragédie espagnole dont vous et tous vos compatriotes avez été les victimes. L'artiste a rajouté « de larmes et de sang, pour que vive la République » et la pierre se déchire alors pour que pleure une lame de verre ensanglanté.

Ce pourrait être triste, s'il n'y avait cette ouverture de la roche, cet élan vers le ciel et quelque chose de victorieux malgré tout qui vibre comme un appel d'espoir au-delà des larmes et du sang.

Et c'est bien cet espoir que nous sommes venus célébrer avec vous, Don Manuel, et dont cette pierre doit être l'emblème ; un espoir absolu en l'humain, celui-là même qui vous fit écrire dans votre dernier discours ces mots testamentaires où vous nous enjoignez de partager enfin la paix, la pitié et le pardon. Paz, piédad y perdón. Merci, Don Manuel y que viva la República !

François Henri Soulié
Membre fondateur de l'Association Présence de Manuel Azana
Auteur Dramatique
Auteur entre autres de « Une nuit de Grenade »



Portrait de Manuel Azaña en médaillon
pour le Collège «Manuel Azaña» à Montauban
Bronze du sculpteur Christian ANDRE-ACQUIER

EL PAÍS

Azaña ya tiene tumba digna en Montauban

Francia realza el lugar donde yace el ex presidente español

IGNACIO CEMBRERO - Madrid - 27/10/2008

Los visitantes se quejaban de lo difícil que era de localizar su tumba en el cementerio municipal de Montauban (al sur de Francia). Izquierda Republicana lamentaba en su página web que estuviera mal señalizada. Desde el pasado sábado, el lugar donde yace Manuel Azaña, el último presidente de la II República, se identifica con más facilidad.

Una estela del escultor francés Christian André-Acquier realza la tumba de Azaña, que falleció en Montauban en noviembre de 1940, sometido a la estrecha vigilancia del régimen colaboracionista de Vichy. La obra fue destapada el sábado, con motivo de un homenaje al célebre exiliado organizado por la asociación Presencia de Manuel Azaña.

«Estamos aquí, aquellos que queremos a la República (...), para rendir un homenaje a su último presidente», afirmó Jean-Michel Baylet, presidente del Consejo General (diputación) del departamento del Tarn-et-Garonne.

Su padre fue, hace 60 años, uno de los que ayudó a Azaña a instalarse en Montauban. «Tantos años después, no hemos olvidado y continuamos el combate por aquellos valores, aquellos que encarnaba el presidente de la República española», añadió. «Que descanse en paz en una tumba digna de él», concluyó Baylet.

La lápida de granito con el nombre del difunto, los años que vivió (1880-1940) y el descolorido escudo de España tapados, a veces, por unas rosas de plástico con los colores de la República, han quedado enaltecidos por un pequeño monumento.

Autoridades francesas

La piedra de la estela está partida, para simbolizar el desgarre de un pueblo, y salpicada de incrustaciones de cristal con las que el artista ha querido transmitir un mensaje de esperanza.

Además de los miembros de la asociación que recuerda la memoria de Azaña, al acto asistieron el sobrino del presidente, Enrique de Rivas, autoridades locales francesas, hijos de exiliados republicanos y un responsable del Instituto Cervantes de Toulouse como representante de la administración española.